TRINITÉ MAG

Le Journal des Lycéens—N°29—Décembre 2019

Un nouveau numéro !

De nouvelles rubriques !

Voyage humanitaire au Pérou
P 12

La nouvelle réforme du Bac P 21

SOMMAIRE

COUP DE PROJECTEUR

CVL – P 6

SORTIES & SÉJOURS

Sortie à Mourèze – P 8
Sortie chez les pompiers – P 9
Séjour à Jerez – P 10
Séjour au Pérou – P 12

CULTURE

Auteur : Jane AUSTEN – P 14
Livre : *Louvre,* Josselin GUILLOIS – P 15
Théâtre : *On ne badine pas avec l'amour* – P 16
Jeux vidéos : – P 17/18
Cinéma : *Joker* – P 19
Cinéma : *Ça* – P 20

VIE DU LYCÉE

La nouvelle réforme vue par les professeurs – P 21
Regards de lycéens étrangers – P 23

ÉLÈVES PASSIONNÉS

Footballeurs ASB – P 26

LES LYCÉENS & L'ACTU

Greta Thunberg – P 32
Zevent – P 33
Incendie Lubrizol – P 34
Conflit Kurde – P 35

Et toi, tu veux faire quoi plus tard ?

Les métiers de l'art et de l'histoire – P 36

P 38 Horoscope

P 40 BD

L'ÉQUIPE

Lycée la Trinité — 66 avenue Jean Moulin — 34500 Béziers — 04 67 49 89 89

Courriel rédaction : cdi@lyceetrinitebeziers.fr

Trinité Mag' n°29 Décembre 2019. Consultable sur : https://lyceetrinitebeziers.fr/trinite-mag/

Annick DEPOUES, chef d'établissement, directrice de publication — Anne JOUVENEL, coordinatrice de l'équipe de rédaction — Véronique ZORZI, correctrice — Charlotte PINGRENON, maquettiste, éditorialiste et rédactrice — Mathilde RUIZ, rédactrice — Pierre VIDAL, rédacteur — Claire-Marie BALLAND, rédactrice — Coline FABRE, rédactrice — Axel CROS, rédacteur — Mia KERRIDGE, rédactrice — Célia BEAUVAIS, photographe et rédactrice — Lison BLAZY, rédactrice — Carla CORRADO, rédactrice — Victorine RECH, rédactrice — Manon CREISSEL-ROMERO, rédactrice — Jeoffrey CLUA, rédacteur.

Dépôt légal : décembre 2019.

Impression réalisée par Copyright, 66 boulevard Frédéric Mistral, 34500 BÉZIERS, 200 exemplaires.

L'ÉDITO

Noël approche à grands pas mais si nous souhaitons vous partager ce numéro c'est pour parler de cette rentrée riche en nouveautés et rebondissements. La chaleur commence à nous quitter et les films de noël passent en boucle sur nos télévisons. Mais revenons un peu sur tout ce raffut qu'a provoqué la rentrée 2019 !

Dans ce numéro nous vous proposons de nouvelles rubriques, de la culture, des photos, des projets… tout ce que le début d'année nous a permis de mettre en place dans l'enceinte du lycée. Vous ne comprenez pas bien la réforme ? L'équipe du Trinité Mag a enquêté au côté d'un grand panel de professeurs afin de répondre à toutes vos questions. Votre orientation vous donne du fil à retordre ? Une nouvelle rubrique vous donnera à chaque trimestre des idées en vous présentant les métiers oubliés ou peu ordinaires !

Nous avons fait en sorte de rendre ce numéro plus ludique, l'humour s'est introduit dans un bon nombre d'articles afin de vous faire décompresser ! Cette période est compliquée certes, mais jetez un œil à la page horoscope pour trouver une solution !

C'est avec ce programme bien chargé que je vous laisse découvrir ce numéro qui nous tient à cœur. L'équipe toute neuve du journal du lycée vous souhaite donc une bonne lecture !

Charlotte PINGRENON, 1 B

CVL

Le Comité de Vie Lycéenne est un groupe d'une vingtaine de lycéens volontaires de la 2nde à la terminale ayant fait le choix de s'investir dans la vie du lycée. Le CVL a été créé il y a déjà plusieurs années au sein du lycée afin de proposer et de mettre en place de nombreux projets pour améliorer la vie du lycée. Cette année le groupe a été renforcé par une dizaine de secondes déterminés à s'impliquer au sein du lycée.

Une équipe renouvelée :

Après le départ de notre ancienne présidente Enora Daveque, le Comité de Vie Lycéenne a élu un successeur : Anthea Verschoote. Déjà préparée à ce rôle complexe vu sa fonction de vice-présidente l'année passée, Anthea s'est engagée à « mener le groupe vers le haut et faire en sorte que nos projets aboutissent ». Elle anime donc maintenant avec l'aide d'Ines Taybi (vice-présidente) chaque réunion. Par ailleurs un nouveau bureau a été voté : deux trésoriers (Lucas Causse et Elise Gracia), deux secrétaires (Manon Zanini et Hugo Delrieu), deux responsables de la communication (Maëlys Cuin et Mathilde Soulet) et deux infographistes (Nicolas Debon et Carla Barthélémy). Ce groupe est donc bel et bien déterminé à organiser une fête de Noël, un bal ainsi que bien d'autres projets à la perfection.

Une année riche en projets :

En effet, le CVL a pour principal but d'organiser trois événements : la fête de Noël, la journée de l'élégance ainsi que le bal du lycée. À cette heure, malgré quelques soucis de rentrée, le CVL se concentre sur la fête de Noël afin que cette après-midi soit un agréable moment de partage et de divertissement. Ainsi, le groupe vous réserve de nombreuses surprises en accord avec notre projet fédérateur : Agis en colibri.

Coline FABRE, 2 A

R2

SORTIE À MOURÈZE

8h, dans la cour des groupes se forment. Ce sont les secondes qui se préparent pour leur journée d'intégration, jeudi 12 et mardi 17 septembre. Ils ont pu profiter toute la journée des activités prévues par leurs professeurs au cirque de Mourèze et au lac du Salagou.

Ainsi, durant la matinée, les nouveaux lycéens ont tourné sur des ateliers préparés avec beaucoup d'investissement et de cœur par Mme Serane. En effet cette journée n'avait pas qu'un aspect ludique mais aussi un objectif scientifique. La moitié de la sortie a donc été consacrée à la géologie. Les élèves ont étudié la création du paysage de Mourèze grâce à des activités comme l'utilisation d'une maquette de l'évolution du paysage, des dessins... Ils ont recensé la flore présente et aidé à l'entretien du cirque avec un atelier de déforestation.

Les activités, au nombre de six, étaient animées par une association qui fait découvrir la nature aux jeunes, ainsi que par le professeur de SVT présent. Chaque classe était divisée en deux groupes et accompagnée par un professeur accompagnateur.

La matinée s'est déroulée dans le calme et l'organisation, sous le soleil et dans un cadre magnifique.

Les secondes ont continué leur journée en prenant le car, direction le Lac du Salagou. Ils ont déjeuné sur ses berges, sous les pins. Après la pause repas, des activités sportives ont commencé à s'organiser entre les élèves. Football, courses (en brouette, pieds liés...). Certains ont simplement profité de l'atmosphère amicale pour discuter, se reposer de la matinée. Le retour en car s'est fait vers 16h.

Cette journée a permis aux élèves de se découvrir les uns les autres, d'apprendre à s'accepter, de créer une cohésion de classe. Ils sont rentrés épuisés, mais ravis de leur excursion.

Claire-Marie BALLAND, 2 A

CHEZ LES POMPIERS ...

Le mercredi 25 septembre la classe de première C, accompagnée de Mme Arganese et Mme Miralles, s'est rendue à la caserne des sapeurs-pompiers de Béziers afin d'y passer la matinée.

Les élèves ont tout d'abord pu visiter la caserne, observer les différents véhicules et installations (d'entrainement ou d'intervention) et ont fait connaissance avec plusieurs de ses membres qui n'ont pas hésité à répondre à leurs questions. Par la suite, la classe a participé à plusieurs ateliers de groupe permettant de rentrer dans la peau d'un sapeur-pompier le temps d'une matinée. Certains essayaient les tenues réglementaires d'intervention (casque et l'appareil respiratoire compris) tandis que d'autres soulevaient et soupesaient le poids du matériel (tuyaux, lances...), ils sont également montés tout en haut de la tour d'entrainement (9 étages) toujours en portant l'équipement. Certains ont même testé la lance à eau !

Après une pause et un goûter bien mérités, ils ont ensuite pu observer comment un chien pompier intervenait lors de recherche de personnes ensevelies dans les bâtiments en se cachant eux-mêmes pour qu'il parte à leur secours. Enfin, après avoir posé leurs dernières questions la classe est rentrée au lycée. Les élèves remercient d'ailleurs toute l'équipe des sapeurs-pompiers de la caserne de Béziers de les avoir si bien accueillis lors de cette matinée, leur permettant de découvrir un peu mieux leur métier et qui sait d'avoir créé de nouvelles vocations.

Célia BEAUVAIS, 1 C

Séjour à Jerez

En octobre dernier, les élèves de la classe de seconde espagnol renforcé sont partis faire un échange avec les élèves espagnols d'un établissement de Jerez, en Andalousie. Voici une petite interview de l'un de ces élèves.

Comment s'est déroulé votre séjour ?

Nous sommes partis en avion de Barcelone puis sommes arrivés à l'aéroport de Jerez où nos correspondants nous attendaient. Ce qui m'a surpris, c'est que les Espagnols mangent à 15h, ce qui signifie que, dès que nous sommes arrivés en Andalousie, nous sommes tous allés manger au restaurant. Ainsi, avons-nous pu rencontrer les élèves espagnols et leur famille dans des conditions conviviales. Tout au long de la semaine, nous sommes allés quelques fois en cours avec nos correspondants, mais nous avons également visité le sud de l'Espagne. Nous sommes allés visiter Séville et Cadix par exemple, et sommes partis en excursion équestre.

Êtes-vous encore en contact avec vos correspondants à ce jour ?

Oui, nous ne leur parlons pas tous les jours, mais sommes toujours en contact avec eux. D'ailleurs, il est prévu qu'ils viennent nous voir ici, à Béziers en mars. Je pense qu'ils viendront un peu en cours avec nous mais visiteront aussi le sud de la France. Notre séjour en Espagne fait, en effet, partie d'un échange.

Trouvez-vous que vous avez progressé durant cette semaine ?

Je trouve que tout le groupe d'espagnol renforcé a pu beaucoup progresser pendant cette semaine. De plus, les Espagnols ne parlaient pas, ou très peu, le français, donc nous ne parlions que très rarement notre langue maternelle. Cette semaine a alors été entièrement en espagnol.

Quels sont vos ressentis, votre avis, sur ce séjour ?

Ce séjour a été une expérience inoubliable pour mes amis et moi. Nous avions beaucoup de liberté et nos correspondants ainsi que leur famille étaient vraiment aimables et accueillants.
Si c'était à refaire, je le referais volontiers !

Mia KERRIDGE, 2 E

Séjour en immersion

En octobre dernier un groupe d'une cinquantaine d'élèves de seconde a eu la chance de pouvoir passer une semaine en immersion au sein de familles anglophones résidant dans le Sud-Ouest de la France. Cette opportunité leur a été offerte étant donné qu'ils font partie de la section anglais renforcé du lycée. Nous allons donc, dans cet article, vous partager notre expérience au cours de cette semaine de découverte.

Nous, les élèves de seconde, nous nous sommes donnés rendez-vous à la place de Gaulle le dimanche 13 octobre 2019. Plusieurs arrêts dans le bus étaient nécessaires pour nous déposer de Carcassonne, jusqu'à Montfaucon. Nous avons rencontré nos familles à leur arrêt, puis avons passé la semaine avec eux, en binômes, en immersion. Pendant cette semaine de partage, nous avons fait des activités avec nos familles, quelques leçons d'anglais, et les avons principalement accompagnées tout au long de leur vie quotidienne.

La plupart de ces familles anglophones ne parlaient pas français. Nous avons pu découvrir comment ils vivaient et comment ils s'adaptaient ou non au mode de vie français.

Indéniablement, nous pouvons affirmer que cette semaine d'immersion nous a permis, à tous et à toutes, de faire des progrès remarquables en anglais. La plupart des élèves ont été très satisfaits de leur voyage, néanmoins, certains disent s'être attendus à mieux. Par ailleurs, nous tenons tous à remercier ces familles qui nous ont offert un accueil très chaleureux.

Nous pouvons conclure que ce voyage a réellement été une chance pour nous. Nous avons pu apprendre et progresser tout en partageant du bon temps avec nos familles. Ainsi, avons-nous pu être immergés dans une culture étrangère et avons découvert les habitudes de vie de nos familles anglaises.

Mia KERRIDGE, 2 E et Coline FABRE, 2 A

SÉJOUR AU PÉROU

Le 23 octobre dernier, une vingtaine d'élèves accompagnés de leur professeur d'espagnol Madame Callet, et de Madame Cousin et Madame Bru se sont rejoints très tôt le matin sur le parking du petit Casino à Béziers. Malgré un réveil difficile (le départ étant prévu à 4 h du matin), tout le monde était présent. En effet, nous nous préparions à vivre une expérience extraordinaire, à l'autre bout du monde, dans un pays riche d'histoires et de richesses, le Pérou.

Après un vol de plus de 12 h, nous sommes arrivés à Lima dans la soirée. Nous avons été accueillis par notre guide locale Isabelle qui nous a conduits à notre hôtel dans le centre-ville de Lima. Après une rapide installation, nous avons mangé dans un restaurant aux abords de notre hôtel. Nous sommes ensuite revenus à l'hôtel où nous nous sommes rapidement endormis après un très long voyage.

La première journée péruvienne a débuté avec un rapide petit déjeuner. Ensuite notre guide nous a fait visiter la ville de Lima, et ses nombreux parcs, ainsi que la mairie de la ville. Dans l'après-midi, nous nous sommes rendus dans les rues commerçantes, et nous avons aperçu le Palais du gouvernement. En fin de journée, nous avons pris l'avion pour Cuzco, point culminant de notre voyage. Petit à petit nous réalisions que nous étions à l'autre bout du monde à la suite de plusieurs mois de préparation.

Au matin du troisième jour nous avons pris le bus pour l'école d'Asvin située sur les hauteurs de la ville. Au détour d'une rue nous avons enfin aperçu l'entrée de l'école. À peine entrés, nous avons pris contact avec les enfants. Nous avons assisté au protocole de lever de drapeau suivi de l'hymne péruvien chanté en entier. Les élèves ont ensuite entonné l'hymne de Cuzco en quechua avant d'exécuter les danses traditionnelles. Nous avons ensuite procédé à la distribution du dentifrice et des différents cadeaux que nous avions achetés avant de partir (ballons de foot, petites voitures…). Lors de la récréation, s'est organisé un match de foot dans la petite cour de l'école. Plus habitués à l'altitude, les jeunes Péruviens ont rapidement pris le dessus sur les jeunes Français. Peu importe, nous avons pu faire connaissance avec les enfants et faire apparaitre de nombreux sourires sur leur visage. L'après-midi avec notre guide historique local Hugo nous avons découvert la cathédrale de Cuzco ainsi que la Pierre des douze angles située dans une des nombreuses ruelles de la ville. Nous avons terminé cette journée intense par la visite du centre historique.

Déjà trois belles journées passées. Ce matin nous avons pris le bus pour retourner à l'école d'Asvin. Au programme, des jeux sportifs par équipe de six. Après un petit moment d'hésitation, l'esprit compétitif de chacun a repris le dessus, ce qui nous a permis de passer une bonne matinée. Nous avons poursuivi notre périple par la visite d'un grand musée inca, du temple du soleil. La fin de journée s'est conclue par la visite du grand marché de San Pedro.

Le quatrième jour était certainement le plus difficile, mais aussi l'un des plus beaux au niveau du paysage observé. Nous avons pris le bus jusqu'au village de Pissac, où nous avons commencé à grimper au sommet du site afin de visiter les ruines incas. Nous avons marché pendant deux heures entre les montagnes dans un panorama sublime pour découvrir les villages de Tambo Machay, Puca Pucarra et Quenko . Nous sommes ensuite redescendus à pied, de nuit, à l'hôtel pour ce qui était probablement l'un des jours les plus fatigants physiquement.

Le lendemain, nous avons revu les élèves pour la dernière fois au zoo. Nous avons partagé la visite avec eux, par groupes de trois ou quatre. Après un repas en commun nous les avons accompagnés au bord d'une rivière pour jouer avec eux. Ils ont d'ailleurs montré leur facilité à utiliser tout l'espace présent autour d'eux pour s'amuser. Malheureusement ce moment a été trop court, puisqu'au bout de quelques minutes nous avons dû descendre prendre le bus. L'émotion et une profonde tristesse étaient présentes. En effet nous venions de réaliser l'objectif de ce voyage, transmettre de la joie à ces enfants. Dans le bus du retour, l'ambiance était pesante. Mais malgré la déception de chacun, il fallait repartir du bon pied pour continuer notre voyage !

Lors de notre septième journée, le groupe a fait la visite de Chinchero, village inca réputé pour ses ruines. Nous avons continué jusqu'aux salins de Maras avant de visiter le village d'Ollantaytambo. En fin d'après-midi, nous avons pris le train vers Agua Calientes, le Machu Picchu pueblo, où nous avons passé la nuit avant la dernière excursion du séjour.

Enfin, le huitième jour, après un réveil à 5 h du matin, nous avons attendu les navettes nous conduisant au Machu Picchu. Au fur et à mesure de la montée, nous nous rendons compte que nous sommes sur le point de voir l'une des merveilles du monde. Nous avons visité ce site historique, pris des photos mais surtout profité de l'instant le plus possible. Après trois heures passées sur ce site majestueux,

nous avons entamé la descente vers le village, celle-ci était difficile, mais nous pouvions être satisfaits de notre réussite. Après un rapide repas, nous avons pris le train dans l'après-midi avant de rentrer à Cuzco en début de soirée.

Jeudi 31 octobre, nous avons pris l'avion dans le sens du retour vers Madrid. Le vendredi soir nous sommes arrivés fatigués, mais remplis de souvenirs qui resteront longtemps dans nos mémoires.

Nous pouvons remercier Madame Callet qui a œuvré pour organiser les réunions d'information. Merci également aux accompagnatrices Mesdames Bru et Cousin ainsi que tous les partenaires qui ont participé grâce à leurs dons. Enfin bravo aux élèves pour leur participation et leur générosité dans la préparation et le déroulé de ce voyage.

Pierre VIDAL, 1 C

AUTEUR : JANE AUSTEN

Jane AUSTEN est née dans la province anglaise le 16 décembre 1775, elle est la septième d'une fratrie de huit enfants. Elle grandira donc dans un village de campagne, ce qui lui plaît beaucoup. Elle commence à écrire à l'âge de douze ans : *Juvenilia* est une sorte de recueil de nouvelles drôles destinées à sa famille. Si elle s'intéresse si jeune à l'écriture c'est que ses parents étant très ouverts d'esprit elle aura accès à la bibliothèque et l'éducation, ce que n'ont pas toutes les jeunes filles à cette époque-là.

Vers 20 ans elle commencera l'ébauche de ses plus grands succès tels que *Pride and Prejudice, Sense and Sensibility et Northanger Abbey* sous d'autres titres. Quand elle déménagera en ville toute sa joie s'éteindra, elle n'écrira plus durant une longue période. Quand elle retrouvera sa campagne bien aimée elle reprendra et retravaillera ses romans. Elle cherchera à les faire publier, c'est grâce à l'un de ses frères qu'elle trouvera un éditeur en 1811.

Son premier roman connaît un succès modéré mais son éditeur décidera de publier *Pride and Prejudice* à ses frais. Ce livre connaitra un accueil fabuleux de la critique et des lecteurs. *Mansfield Park* et *Emma* seront publiés à la suite, respectivement en 1815 et 1816. Elle achèvera *Persuasion* un an avant de mourir mais n'aura pas la chance de le voir publié de son vivant, de même que *Northanger Abbey*. En 1817, elle commencera à rédiger *Sanditon*, mais rapidement affaiblie par la maladie, elle ne l'achèvera jamais et s'éteindra le 18 juillet 1817.

La force de Jane c'est son émancipation et son engagement féministe très en avance sur son temps. Elle prendra la décision de ne pas se marier, tous ses personnages féminins sont forts et indépendants. Même si elle écrit des romans d'amour ce n'est pas pour autant une fleur bleue. Elle connaitra l'amour malgré tout, ce qui donnera à ses romans cette force. Ses chefs-d'œuvre sont tous aussi enivrants les uns que les autres. Mais si je devais vous en conseiller un ce serait *Orgueil et Préjugés*, et puis le film est pas mal aussi !

J'espère vous avoir fait découvrir dignement cette auteure fabuleuse et intemporelle !

Charlotte PINGRENON, 1 B

LIVRE : *LOUVRE*, JOSSELIN GUILLOIS

Avec ce premier livre, Josselin GUILLOIS tente un pari audacieux en nous plongeant en pleine Seconde Guerre mondiale. Mais il fait le choix, non pas de l'aborder de manière scolaire, mais en parlant d'une guerre qui fait rage à l'intérieur, la guerre de l'art.

Ce livre fait le portrait de trois femmes : Marcelle, Carmen et Jeanne qui ont chacune des souhaits, des craintes : avoir un enfant, la puberté, l'avortement, l'Amour. Des chemins, des préoccupations différents, pourtant toutes tournent autour d'un homme, d'un lieu : Jacques Jaujard, directeur du Louvre mais aussi mari, parrain et amant. Ce dernier, inquiété par l'arrivée des Allemands sur le territoire français, décida de déplacer les œuvres pour les mettre à l'abri, et, chacune à leur manière, elles joueront leur rôle dans le déménagement du musée le plus grand d'Europe. Les œuvres deviendront alors leurs confidentes, leurs modèles. Une mise en abyme qui montre l'histoire des œuvres ainsi que celles des peintres qui les firent naître.

Mais ce livre montre aussi l'histoire de ces femmes et de cet homme, qui ont réellement existé mais qui sont peu connus du public. Ils deviennent alors immortels sous nos yeux, au même titre que les œuvres autour desquelles tous tournent.

Entre les lignes, se révèlent à nous un moment dur de l'histoire, la pression de l'occupation allemande est intimement liée à la pression que ces trois femmes ressentent quotidiennement face à leurs problèmes, traités de manière crue et sans tabou.

Ce livre mélange fiction et réalité, histoire et art, guerre et femmes. Ce premier roman est un livre intime, percutant, instructif et captivant grâce à sa singularité.

On vous le recommande !

Mathilde RUIZ, 1 A

THÉÂTRE : *ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR*

Théâtre de Béziers, le 17 octobre, 20 heures… Le rideau de velours rouge s'ouvre, un faisceau de lumière éclaire la scène, débute alors *On ne badine pas avec l'amour* un drame romantique en 3 actes.

Cette pièce écrite par Alfred de MUSSET alors qu'il n'avait que 24 ans, publiée en 1834 dans la Revue des deux Mondes, sera jouée par la suite à la Comédie Française en 1861.

Après dix ans de séparation, deux cousins, Perdican jeune doctorant et Camille jeune fille sortie du couvent, se retrouvent au Château du Baron. En effet celui-ci a pour projet d'unir son fils à sa nièce, seulement Camille, élevée de manière stricte par les sœurs du couvent, toutes victimes d'expériences amoureuses malheureuses, se méfie des sentiments amoureux et peine à faire confiance aux hommes. Conflits amoureux, échanges épistolaires et quiproquos s'enchainent dans une mise en scène dynamique et originale, le tout soupoudré d'humour.

Christophe Thiry nous fait découvrir ou redécouvrir cette pièce interprétée par une troupe d'acteurs talentueux. Un bel hommage rendu à ce dramaturge que fut Alfred de MUSSET.

Célia BEAUVAIS, 1 C

JEU VIDÉO : *MONSTER HUNTER WORLD, ICEBORNE*

Un premier DLC qui gèle les joueurs sur place.

Fraîchement débarquée sur nos consoles le 6 septembre 2019, l'extension givrée de cette monstrueuse saga a finalement vu le jour sous les acclamations de son fidèle public de chasseurs.

Développé et édité par Capcom, *Monster Hunter World* avait déjà fait son admirable entrée sur Xbox one et PlayStation 4 en fin 2017 sur PC en début 2018. C'est alors qu'environ un an après sa sortie, la franchise nous dévoilait son premier contenu additionnel, permettant aux joueurs les plus aguerris de se payer une toute nouvelle aventure dans les contrées du Givre Eternel, au prix variant de 40 à 60 €.

Finalement, que vaut le contenu *d'Iceborne* ? A défaut d'être colossal et de représenter pas loin d'un jeu à lui tout seul, *Iceborne* s'est montré à la hauteur des attentes de sa communauté malgré ses phases de dialogues bancales, son histoire revisitée et peu innovante, et la nécessité d'avoir complété l'histoire principale du jeu.

Si vous n'êtes qu'un joueur occasionnel, ne vous hâtez pas. En revanche, pour les experts qui se tournent les pouces, ce gourmand DLC pourrait bien réduire votre appétit avec pas moins d'une centaine d'heures qui s'ajouteront à votre actif.

Une aventure inédite, de nouvelles fonctionnalités, des monstres et des sous-espèces à gogo vous attendent patiemment dans la nouvelle région frigorifique de *Monster Hunter World*, Seliana.

Carla CORADO, 2 D

Jeu vidéo : *Man of Medan*, horreur au coeur du Pacifique

Premier d'une série de jeux appelée « The Dark Pictures Anthology » lancée cette année le 30 août 2019, par les créateurs d'*Until Dawn, Man of Medan* est développé par Supermassive Games sur PC, PS4 et Xbox One. Les développeurs annonçaient gros, et le pari a été tenu !

Lorsqu'un conteur d'histoires mystérieux vous raconte le périple d'un groupe de quatre amis et leur guide, chasseurs d'épaves, se retrouvant braqués au milieu du Pacifique et embarqués sur un mystérieux bateau fantôme de la Seconde Guerre mondiale, l'horreur commence. Très vite, ils se retrouvent séparés et en proie à de terribles prédictions auxquelles les joueurs auront accès via des tableaux cachés sur le navire. Entre armes biologiques top secrètes, illusions, mensonges, et cadavres profanés, libre à l'imagination de l'esprit de choisir sa raison dans ce jeu où chaque décision compte si vous espérez vous échapper de la brume du Medan…

L'horreur est au rendez-vous dans *Man of Medan* dont la qualité brille au travers de ses graphiques au jeu lumière ambitieux, ou bien par ses bruitages et ses musiques. Les codes de l'horreur sont repris et maniés à la perfection, entre une ambiance angoisse et ses screamers, mais nous n'en attendions pas moins des créateurs d'*Until Dawn.* Dans ce jeu à choix, il vous faudra pendre les bonnes décisions car elles influenceront les comportements et l'avenir des personnages, mais également être habile au QTE (combinaison de touches rapides et soudaines) si vous voulez sauver votre peau.

Les joueurs ont notamment relevé l'effort scénaristique qui nous laisse la possibilité de choisir une voix paranormale ou plus raisonnée, bien que le scénario ait été lourdement critiqué pour son manque d'originalité et le peu d'influence qu'ont les choix sur le déroulement de l'histoire.

À noter que le problème majeur qui a été repéré par les joueurs se réfère à la mauvaise optimisation du jeu, de nombreux joueurs rapportent des bugs ou des freezes. Mais lorsque ces derniers ne sont pas répétés, cela n'enlève en rien l'expérience angoisse et psychologique du jeu.

Pression psychologique, réflexion, habileté, synchronisation et précision dans le jeu, de quoi garantir quelques bonnes heures de frissons !

Victorine RECH, 2 C

Cinéma : *Joker*

Arthur Fleck travaille en tant que clown dans une compagnie afin de « donner le sourire et de faire rire les gens dans ce monde sombre et froid », amusant des enfants dans les hôpitaux. Incompris, moqué et méprisé, il vit avec sa mère Penny dans un appartement miteux en marge de la société. Un soir, il se fait agresser, les évènements s'enchainent et tout bascule. L'homme sombre peu à peu dans la folie et devient le Joker, dangereux tueur psychotique, symbole d'une partie malmenée de la population de Gotham City.

« Le cadre spatio-temporel d'une Gotham City proche de la New York des années 1960-1970 est sublimé par la performance d'un Joaquin Phoenix au sommet de son art, et qui se place certainement parmi les candidats à l'Oscar. » *Le Figaro*

« Le choc visuel passé, on cogite longtemps après la projection. » *L'Express*

« Grâce à une mise en scène étonnante et une performance ahurissante de Joaquin Phoenix, l'œuvre de Todd Phillips s'impose comme un long-métrage unique. » *Le Parisien*

Film très attendu de cette rentrée est encensé par la critique, qui le désigne comme un « chef-d'œuvre », récompensé d'un Lion d'or lors de la 76e Mostra de Venise après 8 minutes de standing ovation, nommé un mois avant même sa sortie, dans la catégorie meilleur film.

Grand ennemi de Batman, le Joker sera de nombreuses fois interprété au cinéma notamment par Heath Ledger ou Jack Nicholson et plus récemment cette année par Joaquin Phoenix. Ce dernier est d'ailleurs largement applaudi pour sa prestation impressionnante autant pour son interprétation psychologique que physique. En effet, il aurait perdu 25 kilos avant le début du tournage afin de mieux entrer dans la peau de ce personnage pour le moins original.

Contrairement aux précédents films de DC Comics, le dernier, réalisé et coécrit par Todd Phillipps est réellement tourné vers la vie et les origines du mal être d'Arthur Fleck, futur Joker, homme malmené par la société. Les spectateurs suivent donc tout au long du film la lente plongée de ce personnage dans la folie. C'est une véritable critique des sociétés modernes qui se joue devant nos yeux, dénonçant les systèmes actuels et l'exclusion d'une partie de la population de ces politiques.

Cependant malgré la grande majorité de critiques positives, le film reste controversé certains l'accusant de faire l'apologie de la violence. La prestation remarquable de Joaquin Phoenix et la réalisation du film nous feraient presque oublier l'illégalité et l'horreur des actes du Joker, nous faisant ressentir de la compassion face à la situation du personnage. Au Liban, au Chili ou bien encore à Hong Kong (où le port de masque est devenu illégal), plus d'un manifestant fut inspiré par le maquillage du Joker, devenant ainsi en plus d'un symbole de fiction, une réalité presque politique…

Célia BEAUVAIS, 1 C

CINÉMA : *ÇA, LE RETOUR DE GRIBSOU LE CLOWN*

Vingt-sept ans se sont écoulés depuis que Bill et sa bande des ratés ont vaincu « Ça », un monstre horrible capable de prendre la forme de vos pires cauchemars, et dévoreur d'enfants. Hélas pour l'ancienne bande d'amis, alors que chacun d'entre eux est devenu un adulte plus ou moins brillant, Ça revient pour un nouveau cycle meurtrier à Derry dans le second film tiré du roman de Stephen KING !

Date de sortie (FR) : 18 Septembre 2019

Genre : Thriller/horreur

Réalisateur : Andrés Muschietti

Auteur original : Stephen KING

Acteurs : James McAvoy, Jay Ryan, Bill Hader, Jessica Chastain, Bill Skarsgard et bien d'autres…

Cette deuxième adaptation du roman est particulièrement réussie, contrairement au chapitre précédent, axé sur l'histoire et l'univers de Ça, sombre et tordu, ce second film, dont le grand public connaissait déjà l'ambiance avant même qu'il ne soit en salle, s'est tourné davantage vers l'horreur en reprenant ses codes. Les effets spéciaux sont bien plus nombreux et bien plus travaillés que dans le premier film. La capacité de Gripsou à prendre n'importe quelle apparence pour effrayer les enfants permet d'explorer un large panel de peurs auxquelles on ne peut pas échapper, que vous ayez peur des clowns, du sang, d'une créature irréelle difforme ou d'un tueur bien humain ; les screamers sont aussi nombreux qu'imprévisibles, et ils ne pardonnent pas.

Ça Chapitre 2 convient autant à des fans de l'horreur qu'à des non-initiés ; le seul bémol qui lui est reproché est de n'avoir pas plus exploré le milieu de la fête foraine qu'il mettait en valeur dans son trailer, ainsi que de n'avoir pas mis en lumière réellement les origines de Gripsou : pour ceux qui désirent connaitre l'origine complexe de la créature démoniaque, nous vous recommandons de lire l'ouvrage en question !

Pour la petite anecdote, le pire ennemi du clown dans le livre est une tortue galactique !

Victorine RECH, 2 C

LA NOUVELLE RÉFORME : ET LES PROFS, ILS EN PENSENT QUOI ?

Quel travail en amont avez-vous dû faire pour préparer les nouveaux programmes ?

« Nous avons dû prendre pleinement connaissance des nouveaux programmes et de leurs subtilités. Dans le programme de français, les périodes ont été changées. Le nombre d'œuvres à faire lire aux élèves aussi. Le travail le plus lourd pour ma part a été la préparation du programme de 1ère. Les œuvres sont désormais imposées, et il faut que nous nous appropriions l'œuvre dans sa globalité pour la faire maîtriser par nos élèves ensuite. La pression vient aussi du fait que c'est la nouvelle version du bac cette année et que nous n'avons pas vraiment de point de repère quant au niveau d'exigence des épreuves. Mais mieux vaut être trop prévoyant ! »

« Vaste question !! Tout d'abord nous avons beaucoup travaillé avec les équipes du lycée et la direction pour décoder les textes officiels et voir comment nous pouvions les mettre en place au sein du lycée. Ensuite, j'ai lu les BO et j'ai épluché les manuels scolaires ! En équipe disciplinaire nous avons choisi le manuel qui nous paraissait être en adéquation avec les nouveaux programmes ET qui permettrait à nos élèves d'être intéressés par les projets proposés. J'ai ensuite construit une programmation annuelle pour chaque niveau, que j'adapte à chaque classe au cours de l'année en fonction de son profil. »

« Nous avons tout d'abord eu une formation avec nos inspecteurs d'histoire-géographie qui nous ont présenté les nouveaux programmes et expliqué comment les appréhender. Pour ma part j'ai ensuite surligné dans ces programmes tout ce qui était important puis j'ai mis en place une programmation sur l'année. A partir de là, je pouvais commencer la préparation des cours. »

« Il a fallu tout refaire car il y a plus de notions à apprendre en moins de temps (le nombre d'heures par semaine est passé de 5 heures à 4 heures par semaine). »

« Tout, car la matière n'existait pas avant. Faire des recherches personnelles, ou de l'approfondissement. »

Quels sont les gros changements par rapport aux notions vues, aux attendus ?

« Les siècles changent, et les œuvres de 1e ne sont plus au libre choix des professeurs, certains sujets de bac ont été modifiés voire supprimés. »

« Tout est beaucoup resserré, pointu. Nous sommes beaucoup moins dans une notion de culture générale et universelle. Nous nous installons petit à petit dans une spécialité. »

« En histoire-géographie les notions restent les mêmes mais nous devons les expliquer différemment. C'est souvent en fonction des tendances du moment !!! Par exemple la Révolution française peut être considérée comme une rupture dans l'histoire puisque le régime politique est totalement bouleversé mais dans la réalité quotidienne des Français cela reste une continuité car les changements transforment leur vie peu à peu et de façon continue. Ainsi l'enseignement se fait en fonction des directives ministérielles.

Les attendus me paraissent plus abordables car avec 3 heures de cours par semaine nous ne pouvons pas trop approfondir les notions. Ce n'est d'ailleurs pas ce que l'on nous demande puisque nous devons seulement apporter une culture générale à nos élèves. Je trouve cela un peu frustrant car j'ai l'impression de me limiter à un survol de l'histoire et de la géographie ! »

« Plus de microéconomie (désigne l'étude des agents économiques comme l'entreprise ou le consommateur) et moins de macroéconomie (désigne l'étude globale de l'économie).
Aussi, il y a plus de notions mathématiques alors que certains élèves ne font plus de maths. »

« La matière n'existant pas les années ultérieures, il n'y a pas de changements à proprement parler. En philosophie, c'est dommage qu'ils aient supprimés certaines notions. »

Préfériez-vous les anciens ou les nouveaux programmes ?

« Les deux programmes ont leur charme... Le nouveau est stimulant intellectuellement mais il est éreintant quant à la masse de travail de préparation à fournir. Un été n'a pas été suffisant pour tout préparer. Si les programmes avaient été modifiés l'un après l'autre plutôt que les 2 niveaux en même temps... cela aurait été plus gérable, "vivable"... »

« La question ne se pose pas ! Nous devons nous adapter ! Le type de profil d'élèves et de futurs étudiants est en train de fondamentalement changer par la volonté de l'Éducation Nationale. C'est une évolution de la société entière qui se fait. Cela ne nous appartient pas. »

« Pour ma part, les nouveaux programmes sont bien plus intéressants. En histoire, le retour vers un enseignement plus chronologique me paraît plus compréhensible pour les élèves. De plus, nous sommes revenus à l'enseignement de l'histoire de France et de l'Europe essentiellement, ce qui me semble important pour notre identité nationale et européenne. En géographie nous tournons toujours autour des mêmes thèmes mais l'étude de nouvelles études de cas nous permet de renouveler notre enseignement. Enfin personnellement, pour moi, la grande nouveauté réside dans la « spécialité » où nous pouvons étudier et approfondir des thèmes nouveaux que nous n'avions encore jamais abordés en lycée. Cela m'oblige à me replonger dans des études plus scientifiques et d'avoir le sentiment d'être à nouveau sur le banc de la fac !! »

« C''est un peu mitigé car le nouveau programme est très bien mais il aurait été souhaitable qu'il puisse être enseigné avec le temps de l'ancien programme, c'est-à-dire les cinq heures de cours par semaine. »

« La matière n'existant pas avant, on ne peut répondre à cette question. Même si, c'est une matière intéressante et que c'est une bonne idée de la proposer aux élèves. »

Nous remercions les professeurs sollicités qui ont répondu à nos questions.

Lison BLAZY, 1e D et Pierre VIDAL, 1e C

Regards des lycéens étrangers

Prénom : Tristan

Age : 15 ans

Pays d'origine : Emirats arabes unis

Prénom : Katarina

Age : 15 ans

Pays d'origine : Allemagne

Prénom : Godje

Age : 15 ans

Pays d'origine : Allemagne

Prénom : Joseph

Age : 16 ans

Pays d'origine : Etats-Unis

Depuis quand êtes-vous au lycée ?

Katarina : Je suis venue le 9 septembre et le 9 novembre je rentre en Allemagne.

Godje : Mon premier jour était le 30 août, et je rentre le 22 novembre.

Joseph : Je suis arrivé cet été, je suis rentré au lycée le jour de la rentrée et je repars en janvier.

Tristan : Je suis au lycée depuis la rentrée.

Quelle est la raison de votre départ pour la France ?

Katarina : Parce que j'aime bien découvrir la culture d'autres pays, et aussi bien sûr pour apprendre et améliorer mon français. Et je pense que c'est une très bonne expérience dans une vie, et qui est très sympa à vivre.

Godje : Je pense aussi que j'aime beaucoup cette expérience, et en plus maintenant j'ai une correspondante, ce qui me permet de connaître une personne française, et c'est très intéressant parce qu'elle m'apprend plein de choses sur la France.

Joseph : Ce n'était pas la première fois que je venais en France, mais cette fois ci, mon père devait finir d'écrire son livre (sur les vignerons, la nourriture française et le sud de la France en général), et vu que ça allait prendre du temps, j'ai dû être scolarisé en France.

Tristan : À l'origine, je vivais en France, et j'ai dû quitter Abu Dhabi à cause du travail d'un de mes parents.

Avez-vous fait des progrès dans la langue française ?

Katarina : Bien sûr ! Je pense que je peux vraiment mieux comprendre le français, et j'ai aussi progressé à l'oral.

Godje : Moi j'ai surtout progressé en conjugaison. Et je connais aussi mieux des formules de la langue comme « Je ne sais pas » ou « Pas de soucis ».

Joseph : J'ai vraiment amélioré mon accent et même je commence à avoir l'accent du sud !

Tristan : J'ai un perdu en français car bien qu'allant à l'école française, je parlais anglais avec mes amis et tous les autres habitants d'Abu Dhabi.

As-tu appris de la culture française ?

Joseph : Cette fois-ci j'ai appris beaucoup plus de culture française que les dernières fois où j'étais venu en France, parce que je suis plus âgé pour apprendre à cuisiner les plats français et apprécier de passer du temps dans les villes. Et comme j'ai fait beaucoup de progrès dans la langue je peux tenir des conversations plus facilement et apprendre la culture de cette façon.

Quelles sont les différences entre la France et votre pays d'origine ?

Katarina : Il y a énormément de différences entre les écoles allemandes et françaises. Il y a beaucoup plus de travaux de groupe en Allemagne. Et puis en France, les professeurs parlent et les élèves prennent des notes, contrairement à l'Allemagne.

Godje : Ici, les repas sont très différents. Le matin en Allemagne nous mangeons du salé et en quantité plus importante. Alors qu'ici c'est très petit et sucré. Je préfère quand même le petit déjeuner en Allemagne ! Et puis ici je ne mange pas le midi, alors qu'en Allemagne oui. Je pense que c'est une des plus grandes différences. Et puis en Allemagne, je me déplace souvent à vélo, pour aller au lycée, ou à mes loisirs, alors qu'ici personne ne fait ça. Et puis ici, ce sont souvent les garçons qui pratiquent ce sport.

Joseph : La plus grande différence c'est que j'ai besoin de beaucoup plus réfléchir pour faire les choses du quotidien comme tenir une conversation ou faire les courses.

Tristan : Je suis français, mais je trouve quand même que la France est beaucoup moins ouverte que les Emirats Arabes Unis. Par exemple, là-bas, on pouvait demander à des inconnus de nous prendre en voiture sans que ça ne pose un problème.

Depuis quand apprenez-vous le français ?

Katarina et Godje : Ça fait 4 ans.

Joseph : J'ai appris le français à l'école primaire dans une école d'immersion française, puis j'ai pris l'option français au collège.

Quelles choses vous manquent ?

Katarina : Sincèrement, je ne pensais pas que mes amis et ma famille me manqueraient autant. Mais ça va quand même. Après cela dépend des personnes. Mais le temps passe aussi très vite donc on ne pense pas trop à ça.

Godje : Moi, ça va, parce que toute ma famille vient me voir souvent.

Joseph : Mes amis et ma famille.

Tristan : la chose qui me manque le plus est la culture. Je ne dis pas que la culture française est horrible, mais une expérience à l'étranger ouvre les yeux. À Abu Dhabi, on offre des repas, on invite des inconnus à manger, les gens partagent … C'est cette mentalité qui me manque.

Quelles ont été vos attentes et vos surprises venant de la France ?

Katarina et Godje : Beaucoup de choses nous ont surprises, comme par exemple, pendant les vacances, les professeurs français donnent beaucoup de travail, alors que nous sommes en vacances. C'est fait pour se reposer normalement. En fait, c'est la masse de travail qui nous a surpris. Il y a beaucoup plus de devoirs, de contrôles, ce n'est pas le cas en Allemagne.

Joseph : La chose qui m'a le plus surpris, c'est à quel point les élèves sont gentils et tolérants comparé aux États-Unis. Peut-être que c'est un peu unique à la Trinité puisque c'est un lycée privé mais ça m'a quand même beaucoup surpris.

Avant votre départ, quels étaient vos stéréotypes, clichés de la France ?

Katarina et Godje : Les Français, nous les voyions avec des baguettes de pain, et c'est la vérité ! Les vêtements chics sont aussi plus présents, alors qu'en Allemagne, tout le monde s'habille plus en tenue de sport. Dans une classe allemande, tout le monde porte un t-shirt et un pantalon, et si quelqu'un ose mettre quelque chose de différent, il va être jugé comme quelqu'un de bizarre. Ici, on peut s'habiller et se maquiller librement, et nous aimons vraiment ça.

Joseph : Les stéréotypes français que les Américains ont sont plutôt anciens : les bérets, les baguettes, et les marinières. Et vu qu'aux États-Unis la nourriture n'est pas très élaborée, il y a beaucoup de blagues et de stéréotypes sur la nourriture française.

Tristan : À l'étranger, on dit que les Français sont des râleurs, et ils n'ont pas tort. Pas tous bien sûr ! Mais il faut penser qu'il y a pire que soi, et que les Français, en général, ne sont pas les plus mal lotis.

Manon FAZEUILH, 2 B et Mathilde RUIZ, 1 A

La Retirada : période historique de l'Espagne

À l'occasion du 80e anniversaire de la Retirada, de nombreux évènements ont lieu afin de se souvenir de cette période historique que l'Espagne a connue. Les élèves de 1e de la classe espagnol renforcé ont assisté à une exposition et à la diffusion d'un court métrage à l'IUT de Béziers. Quelques jours après, ils se sont rendus au théâtre des Franciscains afin d'assister à l'avant-première de la pièce *Le Camp des Sygnes*, pièce retraçant la vie des femmes qui au quotidien se sont battues dans les camps des Pyrénées Orientales pour survivre.

Mathéo GRENET, Paul TEISSERENC et Pierre VIDAL, 1 C

Boléro Paprika, un terrorisme d'Etat oublié mis en image

Résumé : Dans la France des années 50, Diégo, un fils de républicains espagnols en exil assiste à une rafle de police qui vise sa mère et son grand-père parmi les derniers opposants au régime franquiste. Plongé dans les souvenirs d'une histoire encore brûlante, Diégo sauvera la mémoire de ceux qui ont su résister au totalitarisme. C'est un court-métrage d'animation produit par Xbo Film et réalisé par Marc Ménager avec l'aide du scénariste Nicolas Lemée.

Le nom *Boléro Paprika* : Ce nom représente une action des forces de l'ordre contre les Espagnols (Boléro) et contre des personnes des pays de l'Est (Paprika) qui se conclut par l'arrestation de 288 personnes dont 177 Espagnols.

Notre opinion : C'est un très bon court-métrage car il reprend une part de l'histoire française et espagnole méconnue de tous dans une production ne durant qu'une vingtaine de minutes.

Nathan CAFFIN et Colin JAMMES, 1 C

Résistantes et solidaires : Le combat des femmes espagnoles dans les camps des Pyrénées Orientales

Le vendredi 29 novembre, notre groupe hispanique de première C est allé au Théâtre des Franciscains. Le spectacle *Le Camp des Sygnes* parlait des femmes enfermées dans les camps durant la Retirada. Sur la scène il y avait une comédienne, une danseuse et une malentendante. La mise en scène renforçait leur emprisonnement, cependant ce qu'elles dégageaient dans leurs mouvements transmettait la liberté amplifiée par les danses nées de la langue des signes. Plusieurs scènes exprimaient le quotidien des femmes dans la souffrance et l'espoir d'une nouvelle vie, dont une qui nous a profondément marqués : "pour pallier la faim, ces dernières inventaient des recettes et des repas tous fictifs le dimanche".

Nous pensons que le spectacle était une façon intéressante et originale d'aborder cette thématique sur l'immigration.

Floriane BRU, Noëllie CORDEIRO, 1 C

Le making-off du long-métrage *Josep*

Le 7 novembre 2019 nous sommes allés à l'IUT voir une exposition du film *Josep* avant d'aller voir le court métrage *Boléro Paprika*.

Le film, qui sortira en 2020, retrace l'itinéraire de Josep Bartoli, dessinateur et combattant républicain, de la Catalogne assaillie par les franquistes aux Etats Unis, en passant par les camps d'internement du Sud de la France et le Mexique de Frida Kahlo.

Anaïs RIBES, Camille PELLICER et Lola SOLIS, 1 C

Projet "Corps-Contours-Couleurs"

Durant ce premier trimestre, les secondes ayant pris l'option Arts plastiques ont appris une nouvelle façon de faire de l'art : celle de dessiner, créer quelque chose à partir de son propre corps.

Après avoir dessiné des contours de mains, de têtes, de pieds, de corps, le tout de manière superposée sur une très grande feuille ; ils ont été invités à colorier, peindre les espaces avec leur propre imagination. Il s'agit d'un concept simple, demandant une créativité artistique abstraite à partir de quelque chose de concret : leur corps. Le résultat final est une production plastique collaborative abstraite et très colorée.

Axel CROS, T S_2

FOOTBALLEURS ASB

Nolan Binet, Rémi Trujillo, Alexandre Lebon et Maxim Minguet : les footballeurs de la Trinité.

Nolan, Rémi, Alexandre et Maxim sont des footballeurs de l'ASB mais aussi 4 élèves de seconde B du lycée. Tous les 4 sont passionnés de foot et en ont fait leur sport de prédilection. En portant les numéros 6, 10, 5 et 1, ils ont gagné la Coupe de la Ligue et de nombreuses autres médailles. Tous les 4 ont accepté d'être interrogés sur leur vie de lycéens et de footballeurs.

À quel âge ont-ils commencé le foot ?

C'est vers l'âge de 4-5 ans pour la plupart et 9 ans pour Nolan qu'ils ont touché la pelouse d'un stade de foot en tant que joueur. Ils ont été attirés par ce sport du fait de sa grande diffusion à la télévision. C'est par ce biais que ce sport est très connu du grand public et qu'il émerveille autant les plus petits, bien avant d'aller dans un stade.

Ils n'ont pas tous commencé au même endroit, Alexandre est 100% ASB depuis son plus jeune âge, Nolan a jonglé entre le foot et le rugby à Carcassonne, Maxim a débuté à Portiragnes et Rémi lui a commencé le foot à Montady. Alexandre a intégré l'ASB à quatre ans, Rémi et Maxim il y a cinq ans et Nolan entame sa deuxième année.

Quel poste occupent-ils ?

Chacun de nos quatre footballeurs occupe des postes variés mais tout aussi importants les uns que les autres. Maxim lui est le gardien de l'équipe, Nolan est milieu défensif, Rémi défenseur et Alexandre est défenseur central. Certains savaient déjà quel poste ils voulaient occuper, d'autres ont été aidés et guidés par leur entraîneur ou leur père.

Combien d'entraînements ont-ils par semaine et quel effet cela a-t-il sur leur vie de lycéen ?

Leur emploi du temps est bien chargé avec des journées de lycéens très longues et quatre à cinq entraînements par semaine en plus des cours. Comment font-ils pour gérer tout ça avec en plus des devoirs qui abondent ? Nos quatre footballeurs ont admis que cela était relativement pénible et l'un d'entre eux a même tenu à rajouter que le rythme était très soutenu. Avec leurs journées qui finissent à vingt heures, ils n'ont pas forcément le temps de beaucoup travailler.

Que représente le foot pour eux ?

Pour nos 4 sportifs, le foot est tout d'abord une passion avant d'être une pratique sportive. Nolan précise même que pour lui « le foot c'est la vie !». Et bien évidemment, ils aimeraient bien, si cela fonctionne, en faire leur métier et avoir une belle carrière de rêve comme ces grands footballeurs que l'on peut voir à la télé. Ils rêvent d'être comme Ronaldo, pour Rémi, le gardien de Barcelone Ter Stegen, pour Maxim, c´est Van Dijk qui fait rêver Alexandre et le joueur français Kanté, pour Nolan.

Après le lycée que feront-ils ?

Tout d'abord les 4 sportifs ont dans la tête sport-étude pour être footballeur professionnel mais il faut toujours penser à un possible échec, ils le savent bien.

Alors, tous les quatre ont donc une solution de repli, un plan B. Nolan se voit bien travailler dans l'agriculture, Rémi ne voit qu'une autre option : travailler dans le foot, Maxim lui aimerait bien faire un métier scientifique et pour Alexandre le commerce serait une option de travail envisageable.

En bref, des sportifs qui font travailler aussi bien leurs muscles que leur tête et à qui nous souhaitons de rencontrer le succès à la façon d'un Mbappé ou d'un Lloris.

Manon CREISSEL-ROMERO, 2 B

Greta Thunberg: l'adolescente icône de la lutte contre le réchauffement climatique

Cette jeune fille Suédoise a seulement 16 ans et elle semble être devenue le visage international de la lutte contre la destruction et le réchauffement climatique.

Greta avait 8 ans lorsqu'elle a réellement pris conscience de ce qu'était le changement climatique et a avoué ne pas avoir compris comment quelque chose de si important qui pourrait bien menacer notre existence soit si peu abordé par les grands de ce monde.

Elle s'est fait connaitre dans un premier temps pour avoir protesté devant le parlement suédois contre cette inaction alarmante. En novembre 2018 elle lance la grève scolaire pour le climat qui se propage dans de nombreux pays du monde après son discours à la COP24, à Katowice la même année. Elle a réalisé une marche pour le climat à Montréal et a réuni plus de 500.000 participants. Elle n'est donc pas seule puisque des millions de personnes la supportent à travers le monde et elle est un espoir pour beaucoup qui comme elle remarquent l'inaction des puissants dirigeants mondiaux.

Cette jeune militante cherche à vulgariser ce problème de société afin de sensibiliser un maximum de personnes dès leur plus jeune âge car elle estime que si les deux générations à venir ne font rien, notre sort sera malheureusement irrévocable, nous sommes donc les seuls qui pouvons faire changer le monde, animés par une nouvelle et fraiche mentalité.

Donc agissez bien en colibri !

Jeoffrey CLUA, 1 A

Zevent : le record du monde de dons sur Twitch en France

Du 20 au 22 septembre s'est tenue à Montpellier la 4e édition du Zevent, un événement caritatif de streamers créé par les streamers Zerator et Dash. Le Zevent regroupe un certain nombre de streamers qui seront en live au même moment sur la plateforme Twitch et auxquels il nous est possible de faire des dons d'argent, qui seront ensuite regroupés dans une cagnotte versée à une association choisie pour cette année.

Cette année, c'est l'Institut Pasteur l'heureux élu. Au total, ce sont 55 streamers qui se sont rassemblés. Parmi eux, quelques Youtubeurs connus comme Squeezie, Antoine Daniel, Doigby, Locklear, Magla, Jeel… ou bien des figures du monde de l'eSport telles que Gotaga et Mickalow, deux membres de l'équipe française Vitality.

Cette édition fut hilarante pour de nombreux streamers, entre combats de sumos et concerts de flûte, beaucoup d'influenceurs se sont retrouvés à devoir effectuer des gages pouvant aller au-delà du Zevent, comme rentrer chez soi à vélo sur plusieurs kilomètres, repeindre sa voiture adulée en rose bonbon, ou encore participer au Marthon de Parais.

Cet événement permet de montrer une fois de plus la solidarité qui lie les streamers et leur communauté, entre partage, humour, émotion et découverte. Les Zevent 2019 sont disponibles sous forme de best of sur de nombreuses chaînes Youtube.

À ceux qui ne considèrent pas le métier de streamer ou youtubeur comme réel, sachez maintenant que les communautés se battent pour vous démontrer le contraire !

Carla CORRADO, 2 D

Incendie Lubrizol

L'usine Lubrizol est une usine fabriquant des additifs pour lubrifiants. Synthétisant et stockant de nombreux produits chimiques elle est classée Seveso seuil haut, ce qui veut dire que si un problème survient, elle représente un haut risque.

En effet ce 26 septembre cette usine a pris feu, libérant ainsi dans l'air un panache de fumée noire de 22 km et 9505 tonnes de produits chimiques. Au moment de l'incendie il faisait nuit et pourtant on aurait dit qu'il faisait jour, puisque le ciel était orange, des boules de feu s'échappaient de l'usine. Rouen retenant sa respiration a décidé de parfumer la ville à la barbe à papa afin de rassurer les Rouennais et pour masquer les odeurs d'hydrocarbures et autres odeurs nauséabondes.

La population est blessée par cet incident, maux de têtes, vertiges, malaises infantiles dus à l'inhalation de plomb sont très nombreux. Il s'agit d'une catastrophe industrielle énorme.

Jeoffrey CLUA, 1 A

Bras de fer politique : le peuple kurde

Au début du mois d'octobre, l'armée américaine qui combattait au côté des combattants kurdes (peuple originaire du Kurdistan ayant une volonté d'acquérir leur propre nation et un territoire partagé entre 5 pays la Turquie, l'Iran, la Syrie, l'Irak et la Russie), se retire des combats près de la frontière turque à la suite d'une décision du président Trump.

En effet celui-ci après avoir eu une conversation avec son homologue turque Recep Tayyip Erdogan, qui lui aurait fait part de son intention d'envahir la Syrie, aurait décidé pour la sécurité des militaires américains, de les redéployer vers des zones plus sûres. Donald Trump a également justifié cette décision en expliquant qu'il voulait laisser aux pays concernés et impliqués « La Turquie, l'Europe, la Syrie, l'Iran, l'Irak, la Russie et les Kurdes » dans ce conflit le soin de « résoudre la situation ». Selon le gouvernement américain, ce redéploiement des forces armées ne doit pas être interprété comme « un feu vert » à une possible attaque turque.

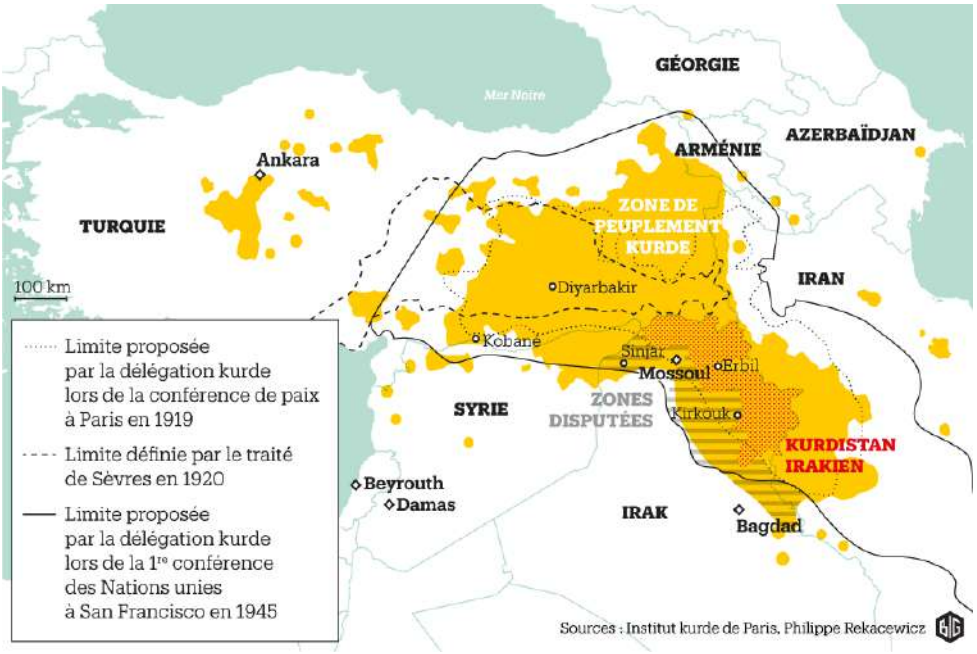
Malgré ces déclarations, ce retrait semble avoir favorisé l'invasion de l'armée turque sur le sol syrien et lui a permis de lancer une offensive contre les combattants kurdes qui jusque-là étaient aidés par les Américains.

Le président turc lui a déclaré : « Il est absolument hors de question pour nous de tolérer plus longtemps les menaces provenant de ces groupes terroristes. » En effet pour le gouvernement turc, les Kurdes qui ont combattu de nombreuses années contre l'Etat Islamique aux côtés des Américains et de l'Europe en espérant acquérir un territoire, sont considérés comme terroristes.

La décision américaine a suscité énormément de réactions, en effet le peuple kurde considère ce recul comme une trahison. De son côté, l'Union européenne précise que ce départ précipité des forces armées américaines pourrait engendrer le retour en force de l'organisation terroriste de l'Etat Islamique. Cependant malgré ses protestations, l'Europe ne peut pas réellement intervenir car la Turquie est un des seuls pays qui accepte de retenir les flux migratoires et a donc un énorme argument de pression.

Conflit kurde : entre enjeux politiques internationaux, prise de décisions et moyens de pression, quand le conflit prendra-t-il fin ?

Célia BEAUVAIS, 1 C



Les métiers de l'art et de l'histoire

Laisse-moi deviner… tu ne sais pas ce que tu veux faire plus tard ? Sinon pourquoi t'embêterais-tu avec cette rubrique ? Si tu lis ces lignes, c'est sûrement que ton avenir te parait très flou et, peut-être, le thème des métiers d'art et d'histoire te parle.

Tout d'abord, très bon choix, ces métiers sont parfois trop oubliés mais, pourtant, ils regorgent d'originalité, de nouveauté, de variété car chaque rôle est parfaitement défini et laisse rarement la place à l'ennui. Le patrimoine français est riche et il reste encore tant de fragments du passé à découvrir.

Un morceau de vaisselle, un bout d'os, un vestige de fondation… tous ces trésors que des archéologues découvrent tous les jours. Ces derniers constituent le début de la chaine, mais je te conseille d'oublier Indiana Jones, bien que ce métier soit passionnant, tu ne risques pas vraiment de te faire poursuivre par les indiens Ho Vito après avoir dérobé un de leur objet au Pérou. Tu serais plus un spécialiste d'une civilisation ou d'une époque et pourrais passer des semaines, voire des années sur un chantier, et pourquoi pas même à la tête de l'équipe de fouille. La moindre découverte peut se révéler être un véritable trésor pour la science historique et, à la suite de cela, le chantier se transforme en laboratoire pour décortiquer et analyser ses trouvailles à l'aide de la chimie et de la biologie, les resituer dans leurs époques et déterminer, pour certains, leur utilisation. Pour finir, l'archéologue doit remplir un rapport expliquant les découvertes faites, honnêtement ? C'est la partie la plus barbante du métier, mais si tu es curieux et aimes l'histoire ainsi qu'être en plein air et sans cesse découvrir de nouvelles choses, ce métier semble être fait pour toi et tu pourrais devenir pourquoi pas le nouvel Howard Carter, l'homme qui a découvert la tombe de Toutankhamon.

Mais rassure-toi, si creuser la terre n'est pas ton truc mais que tu veux être quand même au plus proche des œuvres et objets et pouvoir les manier en liberté, pourquoi pas devenir restaurateur et pouvoir donner une seconde vie à des objets en tout genre comme des peintures, sculptures, tapisseries, vitraux ? Surtout si tu fais partie du club arts plastiques et que tu ne peux pas t'empêcher de dessiner lorsque tu as un crayon entre les mains. Bien sûr, tu ne pourrais pas dessiner comme tu l'entends, restaurer une œuvre demande beaucoup de minutie et de patience, ainsi que respecter les volontés artistiques du peintre. N'allons pas reproduire le désastre du Christ de Borja, restauré par une octogénaire qui ne savait pas trop ce qu'elle faisait. C'est pourquoi ta formation te permettrait d'acquérir des techniques te permettant de reproduire un savoir-faire à la perfection.

Mais, oh tristesse ! Oh tragédie ! Peut-être ne possèdes-tu aucun talent artistique et manques-tu cruellement de patience mais tu te sens quand même attiré par les œuvres d'art dans les musées ? Pas de panique, il existe des métiers comme celui de conservateur du patrimoine qui pourrait être idéal pour toi, à toi de choisir ta spécialité : musée, patrimoine scientifique, archéologie, monuments historiques, archives. Tu serais alors comme le directeur du musée et ton rôle serait très important, tu aurais la direction des équipes et il te faudrait alors un sens de la communication et du relationnel aiguisé, mais il ne faut pas,

également, que tu aies peur d'être assis derrière un bureau pendant toute une journée car tu aurais également la responsabilité de l'administratif et des finances, superviser les recherches et les restaurations des œuvres… Imagine-toi être le boss, ça fait rêver, hein ?

Mais peut-être être à la tête d'une équipe ne t'inspire pas plus que ça et préfères-tu transmettre et être au contact du public ? Pas de soucis, beaucoup de métiers te le permettraient comme guide conférencier, où tu deviendrais un vrai conteur d'histoires pour des oreilles attentives, ce métier te permettrait aussi de parler différentes langues, si tu aimes cela. Il existe aussi le métier de médiateur culturel, avec ce dernier, tu devrais surveiller les tendances artistiques, les nouveautés du domaine, gérer les relations avec les établissements culturels, organiser des événements, manager les artistes… Tant de missions pour un seul homme (ou femme bien sûr) ! Mais n'est-ce pas passionnant de pouvoir faire et découvrir autant de choses avec un seul métier ?

Et voilà Petit Poucet, j'espère que mes pistes t'auront aidé à trouver ta route dans ce monde compliqué et abstrait qu'est la vie adulte. Ce n'est pas toujours facile car trop de métiers sont oubliés et peu mis en valeur, c'est pourquoi toute l'équipe du Trinité Mag a l'espoir de te rendre service en t'éclairant un peu et en te révélant les portes qu'on oublie parfois d'ouvrir.

Mathilde RUIZ, 1 A

Horoscope

Un nouveau mois de l'année commence, et pas des moindres ! Décembre… entre le stress des cours, les vacances dont on rêve tous, qui vont de pair avec les fêtes de fin d'année, les examens pour certains à la rentrée… Bref, un mois intense dans tous les sens du terme, et vous vous demandez sûrement comment vous allez gérer tous cela. On ne panique pas et on respire un bon coup, cet horoscope va vous permettre de vous préparer à tout ce qui vous attend !

Bélier (21 mars – 21 avril) :

Toujours prêt à tout démolir, le mois de décembre n'est pas vraiment prêt pour l'énergie débordante du Bélier. Cette ambition donnée par les fêtes de fin d'année peut vous donner quelques idées… mais pas toujours les meilleures. Un conseil, évitez de vous teindre les cheveux en rouge et vert pour Noël… C'est so année 2000.

Taureau (22 avril – 21 mai) :

Eh oui, mes très chers, nous sommes en décembre ! Il serait peut-être temps de lever la tête de vos cours, non ? Essayez de vous amuser un peu durant cette joyeuse période de l'année, sinon vous risquez d'avoir quelques remarques de vos amis vous traitant de barbant, pas vraiment cool pour finir l'année.

Gémeaux (22 mai – 21 juin) :

Votre problème à vous est que, justement, votre cerveau a un peu trop bien enregistré que l'on était en décembre et a oublié un petit détail : l'école. Après c'est vrai, ce n'est qu'un détail. N'oubliez pas d'écouter un peu en cours, les vacances ce n'est pas encore maintenant… Ah ! Et essayez d'enlever ce sourire toujours scotché sur votre visage, c'est cool mais, regardez-vous dans un miroir, car ça fait aussi un peu Joker et ça… ça fait peur.

Cancer (22 juin – 22 juillet) :

Je sais… Je sais… Vous n'avez qu'une envie, rentrer dans votre carapace pour ne pas faire face à cette avalanche d'évènements qui se profilent à l'horizon. Pas de panique et raccrochez-vous aux fêtes de fin d'année en famille qui arrivent, vous qui êtes nostalgiques et attachés au passé ainsi qu'à votre famille. Je suis d'accord, quel cancer ce mois de décembre, hein ?

Lion (23 juillet – 22 août) :

Quel froid pour ce signe du feu. Malgré votre tempérament, ce mois reste compliqué pour vous : votre générosité et votre sociabilité vous donnent envie de faire plaisir à tout le monde mais 1) vous n'avez pas le compte en banque de Bill Gates et 2) vous n'êtes pas mère Teresa. Essayez de vous restreindre un peu, votre joie et la lumière que vous diffusez sont le plus beau des cadeaux.

Vierge (23 août – 22 septembre) :

Votre obsession du contrôle et des choses bien faites font que vous êtes souvent un peu débordés et que vous stressez mais on fait confiance aux Vierges. Elles réussissent tout le temps à tout finir parfaitement. La période de Noël est le moment parfait pour montrer vos qualités d'organisation (mais n'en faites pas trop, restez modestes et laissez vos proches vous aider) et aussi vous ouvrir à de nouvelles choses qui vous effraient peut-être. Faites vous confiance et faites confiance aux autres, seules de bonnes choses en découleront !

Balance (23 septembre – 22 octobre) :

Votre cœur balance (haha) entre travailler et profiter ? C'est normal, quel dilemme important ! Pourquoi choisir ? La rigueur et le sérieux des balances vous permettent de concilier parfaitement les deux et de trouver votre équilibre parfait. Ne changez rien à vos habitudes. Et faites attention à votre compte en banque lors des achats de Noël, votre coquetterie vous donnera sûrement envie de dévaliser les boutiques de vêtements mais vous devez d'abord faire plaisir à vos proches, ne l'oubliez pas !

Scorpion (23 octobre – 22 novembre) :

Les gens ont parfois tendance à penser que les scorpions sont égoïstes ! La période de Noël est le moment parfait pour montrer votre générosité et à quel point vous tenez à vos proches ! Et essayez aussi de vous débarrasser de cette aura mystérieuse, Halloween c'est fini et il est temps pour vous de mettre un peu plus de gaîté sur votre visage !

Sagittaire (23 novembre – 21 décembre) :

Encore une fois, le Sagittaire n'est pas complètement dépassé face à ce mois de décembre qui peut paraitre déroutant pour beaucoup. Des flèches à son arc, il vise parfaitement ce qu'il souhaite et arrive toujours à l'obtenir. Autant dire, que ce soit au niveau scolaire ou pour organiser les fêtes de fin d'année, les sagittaires sont de vrais meneurs, alors n'hésitez pas à vous proposer pour aider les autres, de bonnes surprises pourraient en découler.

Capricorne (22 décembre – 20 janvier) :

Quelle joie pour les capricornes que la période de Noël, leur côté affectif est comblé par les repas en famille, les amis … Vous qui êtes assez terre à terre généralement, vous vous laissez aller durant cette période mais ça ne vous empêchera pas pour autant de voir vos projets et vos envies se réaliser. Alors restez confiants et profitez !

Verseau (21 janvier – 19 février) :

Cette fin d'année est assez rude pour vous et votre côté indépendant a parfois du mal à supporter les repas en famille barbants et tout ce qui en découle, préférant le changement et voyager. Ces vacances seront pour vous, sûrement, une source de nouveauté particulièrement agréable alors ne restez fermés à rien. Vous qui êtes sociables, vous allez appréciez les nouvelles personnes que vous allez très (très) prochainement rencontrer.

Poisson (20 février – 20 mars) :

Quelle tentation pour les poissons que de se laisser couler tout doucement selon le courant. Et pourquoi pas finalement ? Prendre les choses comme elles viennent est une bonne solution. Un petit conseil, évitez de trop rêver. Votre imagination débordante vous emporte parfois un peu trop loin, surtout en cette période de Noël, mais il y a encore les cours. Ne l'oubliez pas.

Dessins par Lison BLAZY, 1D

Joyeux Noël

et bonne Année 2020.

Lilie et Charlotte